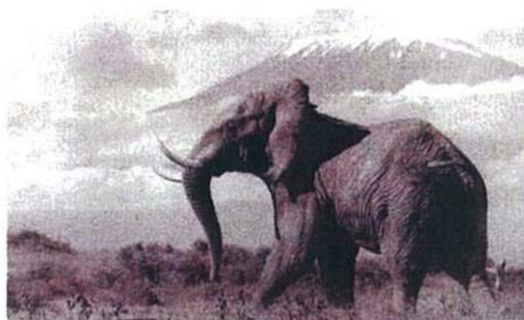


COLLECTOR

Le paradis violé de Peter Beard



PETER BEARD

Des images poignantes d'animaux menacés par l'homme

Pourquoi rééditer un livre datant de 1965 ? Parce que ce livre secoue la conscience, témoigne, bouleverse, accuse ouvertement, et que, malgré ces qualités, il était devenu introuvable ! Le journal de voyage de Peter Beard, photographe et grand admirateur de l'Afrique, rassemble des images poignantes d'un continent

menacé par le « *big game* », la chasse au gros gibier. « La fin d'un monde » (en anglais : « The End of the Game »), devenu un classique et magnifiquement réédité chez [Taschen] se présente comme un signal d'alarme, un cri poétique toujours d'actualité. Le combat de l'homme moderne contre la nature est plus violent que jamais.

Beard retrace l'évolution terrible de la chasse en Afrique. « *Il n'y a pas cinquante ans encore, l'homme devait se protéger contre les fauves; ce sont aujourd'hui les fauves qu'il faut protéger contre l'homme.* »

Beard met le lecteur en état de recueillement en l'obligeant à contempler le cimetière sans tombes des animaux massacrés. Le contraste entre la vie et la mort est révélé ici de façon sensible : la vivacité presque palpable des animaux sauvages d'un côté, leurs corps sans défense sous le soleil blanc du Kenya de l'autre. Beard, aujourd'hui âgé de 70 ans, reste fidèle à ses convictions : « *La nature est le seul vrai miracle, car son mystère nous demeure inaccessible.* » ■ **SOFIA SURGUTSCHOWA**

« La fin d'un monde », de Peter Beard (Taschen, 288 pages, 29,99 €).